

## « Renouvez votre foi par la rencontre des bienaimés »

### جَدِّدُوا إِيمَانَكُمْ بِمُلاقاةِ الْأَحْبَابِ

Chers amis de la Communion Tibhirine,

Le temps est venu de vous faire entendre quelques échos du week end vécu au Roucas blanc, à Marseille. Je préférerais garder le silence pour ne pas éventer le parfum de cette rencontre mais je vous sais impatients d'avoir des nouvelles.

Nous nous sommes retrouvés une bonne cinquantaine de croyants, avec une délégation significative de musulmans, surtout des femmes. Un petit groupe, plus impliqué dans l'organisation, était arrivé dès le vendredi soir avec la ferme intention (*niyya*) de se préparer dans la prière. C'est ce que nous avez fait sous la houlette d'Ahmed Bouyerdene.

Le samedi, après d'heureuses retrouvailles autour d'un café, plongée dans le silence, ponctuée grâce au talent de Caspar, par des interludes au saxophone. Face à l'urgence des temps, chacun éprouve le désir d'aller droit à l'essentiel, ce que nous avons pu vérifier durant ces deux jours où de tels moments se sont multipliés, le *dhirk* et la récitation des Psaumes nous offrant les mots de la prière. *Al Nour, Al Sâlam*, « la joie sur les lèvres, je dirai ta louange » (ps. 62)

La disposition des chaises en cercle donnait à notre assemblée la forme d'un « chapelet » (*sabha ou misbaha*) de visages. Ahmed nous a rappelé que si chacun d'entre nous représentait un grain, le fil qui nous unissait n'était autre que l'Esprit (*Ruh*) et qu'il ne pouvait passer que s'il y avait un trou... Nous avons filé cette métaphore jusqu'à notre dispersion !

Les moments de partage ont alterné en petits et en grands groupes sur le thème choisi qui s'est conjugué heureusement avec la marche des Rois guidés par la lumière d'une étoile. Sans oublier que ces hommes, venus d'Orient, sont repartis par un autre chemin.

Louise Aliya Carra, artiste peintre engagée dans la Voie soufie, nous a offert un moment de pure beauté à travers la contemplation des « Manteaux des éveillés » réalisés pour la quinzième édition du festival des cultures soufies qui s'est déroulé à Fès en octobre dernier. Les mots de Karima Berger nous ont conduit loin dans ce mystère de la transmission, nous enveloppant de force et de douceur.

Dimanche, ouverture de la journée par le *Cantique des trois enfants dans la fournaise*, la voix de Jean-Pol nous entraînant dans une louange aux limites du monde créé. Puis dialogue contemplatif sur un texte du persan Ruzbehan (m. 1209) : Théophanique de la Beauté...

Un moment de grâce inattendu : Rania interprète une mélodie targui venue du fond des âges dédiée à l'étoile de l'Assekrem, frère Charles et partage un témoignage émouvant concernant nos frères de Tibhirine dont la mémoire se perpétue à travers le chant de femmes algériennes pétrissant l'argile comme au premier jour de création.

L'essentiel de ce qui a circulé entre nous restera voilé et c'est bien ainsi. Mais je vous partage une certitude : Christian de Chergé aimait évoquer la communion de saints « en urgence d'incarnation ». Voilà ce qui nous a été donné de vivre dans l'ouverture des cœurs. Oui, nous avons touché du doigt l'Unité, Réalité du monde à-venir, goûtée par chacun au-delà des mots. Notre gratitude (*a shukr*) ne peut qu'être immense en réponse au Don de Dieu, le Tout Miséricorde, le Miséricordieux.

Dans le désir de poursuivre, je vous embrasse tous ! A tout jour, *inch' Allah* ! Sœur Bénédicte +, pour l'équipe d'animation.